



HAL
open science

Synthématique nominale : documents d'époque en alsacien de Mulhouse

Pierre Vogler

► **To cite this version:**

| Pierre Vogler. Synthématique nominale : documents d'époque en alsacien de Mulhouse. 2021. <hal-04398200>

HAL Id: hal-04398200

<https://hal.science/hal-04398200v1>

Preprint submitted on 19 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Synthématique nominale : documents d'époque en alsacien de Mulhouse

Résumé. – *La synthématique regroupe les procédés de composition et de dérivation, ici propres à l'alsacien de Mulhouse. Ils se distinguent radicalement de ceux de la syntagmatique en considération de l'impossibilité d'affecter des déterminations spécifiques aux composants en cause : le comportement des synthèmes est identique à celui des monèmes uniques. D'autre part, la synthématique fournit des unités qui font partie du 'trésor' de la langue, mais qui peuvent également se constituer de manière libre, tout en étant immédiatement comprises comme telles par l'auditeur.*

I. La nature du synthème

1. Un synthème nominal comporte nécessairement un monème de cette catégorie, placé en position finale. Il est précédé de divers éléments conjoints dont les plus fréquents appartiennent d'ailleurs au même ensemble. Aucune détermination n'est librement compatible avec l'un ou l'autre et, le cas échéant, une qualification quelconque s'applique au groupement dans sa globalité :

- (1) /valʃhyan/ ('poule *welche*) 'dinde'
 /a gro:sa valʃhyan/ 'une grande dinde'
 /gredʃrla:dla/ 'boîte d'allumettes'
 /dʃvai gredʃrla:dla/ 'deux boîtes d'allumettes'

Des syntagmes formés des mêmes termes ne se comportent plus comme autant de monèmes uniques. Soit le cas d'un déterminant adjectival, spécifiquement adjoint au second composant. Il implique un changement de valeur du déterminé – qui n'est plus une 'dinde' :

- (2) /a valʃa hyan/ 'une poule *welche*'

Avec un changement de position lorsqu'une détermination adjectivale ne touche que l'un des éléments, tandis que l'autre est précédé d'un fonctionnel :

- (3) /a fe:n la:dla meɖ gredʃʀ/ 'une belle boîte avec des allumettes'

2. Cette conception s'applique dans des cas où l'unité complexe n'appartient pas au lexique traditionnel. Un synthème peut être produit, spontanément, par le locuteur, sans appartenir au 'dictionnaire' préétabli de la langue. L'ensemble du nom de famille et du prénom, toujours en position finale, les toponymes et les nombres complexes répondent à la définition :

- (4) /k^hoifmonsela/ 'Marcel Kaufmann'
 /soŋdɔmɔ'ri:/ 'Saint-Amarin'

/ḡsvaihundṛḡdsegsafiardḡsig/ 'deux cent quarante six'

Les exemples retenus ici ont, de plus, un caractère non littéraire et reflètent une pratique fondamentalement 'populaire'. Il s'agit du vocabulaire de l'immédiat après-guerre, ce qui, outre son intérêt grammatical, lui donne une certaine valeur ethnographique.

3. Le signifié de l'ensemble ne résulte pas nécessairement de la simple concaténation des composants. Il présente un caractère global, souvent métaphorique. À partir, par exemple, de l'allure d'un instrument :

(5) /fugsfvondḡs/ ('queue de renard') 'scie égoïne'

Lors même que la relation demeure claire, elle est irréductible à une constante sémantique qui distinguerait le syntème en tant que tel. Elle n'introduit qu'un 'ayant rapport à', variant selon la qualité des composants et non de la construction elle-même.

4. Enfin, diverses perturbations formelles peuvent accompagner la constitution des syntèmes. En réduisant, par exemple, une séquence de deux alvéolaires successives, en finale de /ḡḡḡḡ/ 'ville' et à l'initiale de /ḡe'v:ḡḡ/ 'théâtre' :

(6) /ḡḡḡḡe'v:ḡḡ/ 'théâtre municipal'

Les phénomènes de ce genre sont à considérer comme autant de faits de morphologie, c'est-à-dire de variations non pertinentes, purement ponctuelles et sans effets sur l'économie du système.

II. Composition

1. Dans le cas des séquences les plus courantes, les composants appartiennent tous deux à la catégorie nominale. Par opposition aux dérivatifs, ils demeurent syntaxiquement libérables :

(7) /hysmaifḡḡ/ ('maître de maison') 'propriétaire', /hysḡḡḡ/ ('passage de maison') 'couloir', /ḡyabandḡ/ 'lacet de chaussure', /ḡudḡḡḡḡ/ ('fer-blanc de protection') 'garde-boue (de bicyclette)', /vdsḡvargḡ/ 'installation d'adduction d'eau', /ḡremḡḡḡmargḡ/ 'marché aux puces', /ḡḡḡḡḡḡḡḡḡḡ/ 'roue dentée', /lendḡḡḡḡim/ 'tilleul', /mufḡḡḡḡnus/ 'noix muscade'

2. Les documents témoignent d'un univers encore peu influencé par les changements techniques :

(8) /k^hḡxḡḡo:fa/ 'poêle en faïence', /rosḡḡo:ḡ/ 'crin de cheval (destiné aux matelas)', /k^henḡḡalḡḡeḡḡḡ/ 'peau de lapin', /k^ho:ḡḡḡḡḡḡḡ/ 'paysan' > 'marchand de charbon', /ḡḡḡḡḡḡḡḡḡḡ/ 'réverbère à gaz', /ogsḡḡḡḡredḡ/ '(empreinte de) pied de bœuf (où on peut trouver de l'argent perdu)'

Lors même que les référents subsistent, l'intégration dans le contexte hexagonal contribue puissamment à l'effacement d'appellations autrefois très communes et, pour la plupart, sans correspondance avec la koynè allemande :

(9) /ḡudḡḡḡḡmyas/ 'confiture d'églantines', /ḡḡḡḡḡḡḡḡḡḡ/ ('saucisson d'un sou') 'knack', /samḡḡḡḡḡḡḡḡḡḡ/ 'tartine de moutarde', /ḡḡḡḡḡḡḡḡḡḡḡḡ/ 'pilon à galettes de semoule', /ḡdragaimḡḡ/ ('seau à saleté') 'poubelle', /k^halḡḡḡḡḡḡḡ/ ('crustacé de cave') 'cloporte', /ḡvo:vak^ha:ḡḡ/ ('scarabée des Souabes' > 'Allemands') 'doryphore'

Avec un premier élément lui-même composé :

- (10) /**harðeþfildodf**/ 'galette de pomme de terre', /**viðsrik^haxssolb:d**/ 'salade de fromage suisse' > 'gruyère'

Des toponymes autrefois d'usage courant sont aujourd'hui remplacés par leurs équivalents allemands ou français :

- (11) /**ðonavold**/ 'Thannenwald', /**þelxase**/ 'lac du Ballon', /**hv:rdmønsvilrk^hoþf**/ 'Veil Armand'

Parfois, la réalité elle-même ne répond plus à d'anciens qualificatifs. Le nom d'une partie de la rue du soleil, longtemps non goudronnée, semblait définitif :

- (12) /**fuðva:g**/ 'chemin de gravats'

3. Les constructions pouvaient avoir une allure très expressive – cherchant à faire sourire selon un penchant caractéristique :

- (13) /**þagnaga**/ 'nuque de lard', /**fnu:ðrno:sa**/ 'nez morveux', /**niðnuðs**/ ('ne sert à rien') '(enfant) importun', /**þumbumðogðr**/ 'docteur (qui ne prescrit que d'inefficaces) bonbons', /**ðoxlyhe**/ 'logement très haut sous le toit'

Dans le même esprit, on peut relever le caractère décalé, descriptif ou vraiment métaphorique, de bon nombre de constructions :

- (14) /**grnþanafð**/ ('nid de corbeaux') 'tignasse', /**þa:radrag**/ ('déjection d'ours') 'régliasse', /**londia:gr**/ ('gendarme') 'saucisson sec de forme raide', /**sumrfo:gl**/ ('oiseau d'été') 'papillon', /**gu:fajþeðs**/ ('pointe d'épingle') 'minuscule poisson de rivière'

Notons encore d'amusantes formations tautologiques, par ailleurs bien intégrées :

- (15) /**gumilasðig**/ ('caoutchouc-élastique') 'élastique', /**k^herðsabyfi**/ ('cierge-bougie') 'bougie', /**k^hoðsabi:si**/ ('chat-minou') 'chat'

4. La participation du pluriel, postposé ou amalgamé, ne résulte pas d'un libre choix. En finale du premier élément :

- (16) -/a/- /**grnngafvefðr**/ 'sœur garde malades'

- ou du second :

- (17) -/a/- /**ðraghand**/ 'mains sales'
-/ia/- /**fa:ðrfias**/ '(poule aux) pattes emplumées'

Reste que singulier et pluriel ne se distinguent pas formellement dans un grand nombre de cas. Il s'agit généralement de collectifs :

- (18) /**hv:vrfloga**/ 'flocons d'avoine', /**ðsevalasuba**/ 'soupe à l'oignon',
/**griasþflyða**/ 'quenelles de semoule', /**ðsvaðfgava:ia**/ 'tarte aux quetsches'

Les séquences sont éventuellement pourvues d'un subordonnant interposé, non commutable :

- (19) -/r/- /**ðnrdð:l**/ 'Vallée de Thann'
-/a/- /**maiak^haf**/ ('scarabée de mai') 'hanneton'
-/s/- /**verðshys**/ ('maison de bistrotier') 'bistrot'

5. Les variations morphologiques, assez peu nombreuses, touchent plus volontiers le premier composant :

- (20) /**holdðs**/ 'bois' > /**holfya**/ ('chaussure de bois') 'sabot', /**ra:va**/ 'vignes' >

/ra:ɔ̃aʁg/ 'Rebbberg'

Le second perd sa consonne initiale, identique à celle qui précède, dans un nom de plat traditionnel :

(21) /flaif/ 'viande', /ʃnaga/ 'escargot' > /flaifnaga/ 'escargot de viande'

6. L'accent est rarement placé ailleurs qu'en première syllabe (où il n'est pas marqué ici). Le phénomène concerne des composants relativement récents ou 'savants' :

(22) /ʃnoʊsi'de:/ ('idée à l'eau de vie') 'mauvaise décision', /mo'do:ʀʀo:d/ ('roue à moteur') 'motocyclette', /o'ly:nʃdai/ 'pierre d'alun'

Quelques microtoponymes sont concernés, de même qu'un nom de fête rituelle :

(23) /ʃbiag!do:ʀ/ 'Porte du Miroir', /ɔ̃p:slʀ'do:ʀ/ 'Porte de Bâle', /gɔix'moð/ ('pré du coucou') 'Gauchmatt', /ɔ̃p!m'sundig/ 'dimanche des Rameaux'

D'éventuels composés empruntés au français sont, en revanche, alignés sur le schéma habituel et réalisés avec accent initial :

(24) [k^hɔfegʀe:m] 'café crème'

7. Plus régulièrement, les voyelles longues sont abrégées en combinaison – et parfois altérées :

(25) /i:sa/ 'fer' > /isabɔ:n/ 'chemin de fer', /ɔ̃p:nhof/ 'gare' > /noʀdɔ̃pnhof/ 'gare du nord', /ɔ̃fo:i/ 'paon' > /ɔ̃foivo:d!/ 'Queue de Paon (anthroponyme)', /me:la/ 'moulin' > /mil'hy:sa/ 'Mulhouse'

L'accent peut retrouver sa place habituelle dans le même mouvement :

(26) /k^hɔ'mi:/ 'cheminée' > /k^hamifa:ɡʀ/ 'ramoneur'

En partant d'un emprunt à l'allemand standard :

(27) [bu:bi], /ɔ̃pɔk^hoɔf/ 'tête de bébé'

8. Beaucoup de formations sont à présents inanalysables en synchronie, parfois seulement de manière partielle lorsque l'un des composants est seul altéré. Le premier est plus fréquemment en cause lorsque le rapport à sa source – notamment en moyen haut allemand – est à présent parfaitement obscur :

(28) /labk^hyaxa/ (mha *lëbe-* 'pain (azyme)') 'pain d'épices', /ɔ̃se:ɡʀɔiga/ (mha *ziger-* 'fromage blanc') 'yeux encombrés de mucus blanc, *pinguécula*, /vi:vɔsʀ/ (mha *wih-* 'eau consacrée') 'eau bénite', /my:lvurf/ (mha *molte-* 'terre') 'taupe', /ʃelɡʀoð/ (mha *schilt-* 'bouclier') 'tortue', /lydʀɔɔx/ (mha *lûter-* 'clair') 'Lutterbach', /ɔ̃semʀɔɔx/ (*timber-* 'troncs') 'Zimmerbach'

À partir d'un emprunt au latin :

(29) /ɔ̃fadʀ'hy:sa/ (*petrosat-* '(sur une route) empierrée') > 'Pfetterhouse'

Plus près de nous, on ne se souvient guère de l'origine d'un terme du vocabulaire enfantin :

(30) /ɔ̃deɔiba:ʀ/ (*Theodore Roosevelt* > *Teddy-*) 'ours en peluche'

Avec un emprunt à l'allemand :

(31) /ɔ̃dɔixɔʀeʀ/ (*Dauer-*) 'poêle à feu continu'

La perte de sens du second composant est plus rare :

(32) /**hai**fɾaɡa/ (mha *-schricken* 'sauter') 'grande sauterelle, *Tettigonia viridissima*'

Dans certains cas, on peut invoquer le 'délestage' dû à l'accent initial :

(33) /**han**ʃiɡ/ (mha *hentschuoch* 'chaussures à mains') 'gants', /**elf**ɾɔ/ ('gué de l'ill') 'Illfurt'

9. Lorsque l'ensemble est concerné, la formation relève de la confixation avant d'évoluer en monème inanalysable :

(34) /**fɛn**ɲai/ ('méplat d'os') 'tibia', /**dun**ʃɔiɡ/ (mha *donerstac*) 'jeudi', /**k^h**elva/ (mha *kirwih* 'dédicace de l'église') 'fête patronale du village'

L'étymologie populaire tente, au contraire, de remotiver ce genre de séquence :

(35) /**y**:ɾaʃɔiɑɡl/ (mha *iuwel* 'chouette', *speculum* > *-spiegel* 'miroir' > 'derrière') 'miroir à horloge', /**ros**ɲif/ (*roast beef*) 'bifteck de cheval'

10. La combinaison avec un verbe en première position n'a pas de correspondance en syntagmatique :

(36) /**ho**:vɔɲɔŋɡ/ 'établi à raboter', /**bis**ʃɔɲa/ 'pince coupante', /**ɡlɛ**ɔi:sa/ 'fer à repasser', /**fol**ʃɔɲai/ ('os à plier') 'instrument de relieur servant à faire des onglets', /**my**:ɾɔʃiɡ/ 'ciment', /**ɾɛn**velo/ 'vélo de course', /**ɲu**ʃfuml/ 'folie du nettoyage'

De même qu'ailleurs, certaines formations ont un caractère imagé :

(37) /**ʃl**uɡamy:l/ 'bouche à dents manquantes', /**ɾa**ʃɔɲa:sa/ ('balai à bavarder') '(femme) bavarde', /**ʃlo**:fk^hɔɲa/ ('bonnet de nuit') 'individu de caractère endormi', /**ʃmy**:sk^hɔʃɔs/ ('chat à câlinerie') 'individu câlin', /**ɡlu**ɔɾho:sa/ ('pantalon glougloutant') 'pantalon trop large où l'on flotte'

Une petite industrie chimique locale était connue sous un nom évocateur :

(38) /**ʃ**ɔɲɔɲɔiɡ/ 'atelier puant'

À forme verbale précédée de l'objet ou suivie d'un complément adverbial :

(39) /**ɔ**ɾaɡfɾarmon/ 'éboueur', /**k^h**ɔ:nɔɲs/ '(individu qui prétend) savoir tout faire'

Là encore, l'étymologie populaire est responsable de quelques 'dérapages' :

(40) /**ɲ**ɔɲɔɲmyas/ ('légume qui pendouille') 'pamplemousse', /**ɾɛn**ɡlɔɔa/ ('à faire courir') 'Reine-claude'

11. Les composés à adjectifs préposés sont tout aussi communs :

(41) /**ɲ**luɔk^hɔɲf/ ('tête nue') 'chauve', /**ʃl**ɔɲɔ:ɾ/ 'oreille pendante', /**ɲɛi**ɔi/ 'bâtiment neuf', /**h**ɔiɔɲsɔx/ 'chose principale', /**ɡl**ɔɔis/ 'glace vive', /**f**ɾiaiio:ɾ/ 'printemps', /**ʃ**ɔ:ɔiɔ:ɾ/ 'automne', /**lɛ**ɔʃɔiɔ:ɾ/ 'l'an dernier'

À voyelle abrégée :

(42) /**sy**:ɾ/ 'aigre' > /**sy**ɾɡɾyɔ/ ('chou aigre') 'choucroute'

Les oronymes ne sont pas touchés de manière uniforme. Comparons :

(43) /**ɡ**ɾo:s'ɲelxa/ 'Grand Ballon', /**k^h**ɔ:l/ 'chauve' > /**k^h**ɔla'vɔ:sa/ ('prairie chauve') 'Petit Ballon'

12. Un dernier exemple – rare – relève de la coordination. Contrairement au correspondant français, il conserve sa qualité nominale :

(44) /**h̥fafr̥unsold̥s**/ ‘poivre et sel’

III. Dérivation

1. Elle se distingue de la composition en ce que les éléments conjoints, généralement en position finale, n’apparaissent que dans ce cadre. Ils constituent un ensemble fermé et ne sont pas libérables. Ce caractère définitoire élimine le rôle de la consistance sémantique éventuelle. Même récurrent, un second composant n’est jamais un dérivatif lorsqu’il est utilisable tel quel, comme **-/mon/** ‘homme’ ou **/glai/-** ‘petit’. Le rendement des dérivatifs est très variable : certains ne sont pas productifs, tandis que d’autres se conjoignent, littéralement, à tous les radicaux.

2. Le diminutif s’oppose à son absence dans un grand nombre de cas – en notant l’inflexion vocalique, purement morphologique, qui ne touche que la série arrondie. Sans viser à l’exhaustivité, ne serait-ce qu’en raison du caractère ouvert de la classe :

-/la/

(45) **/e/-/e/** : **/hed̥a/** ‘hutte, maison’ > **/hed̥la/** ‘avancée d’entrée’
/e:/-/e:/ : **/d̥e:ra/** ‘porte’ > **/d̥e:rla/** ‘petite porte’
/ɛ/-/ɛ/ : **/veg̥a/** ‘miche’ > **/veg̥la/** ‘petit pain’
/y/-/i/ : **/byd̥ig/** ‘boutique, atelier’ > **/bid̥igla/** ‘petit atelier’
/y:/-/i:/ : **/my:s/** ‘souris’ > **/mi:sla/** ‘petite souris’
/ya/-/ia/ : **/b̥ryaḍ̥r̥/** ‘frère’ > **/b̥riḍ̥rla/** ‘petit frère’
/u/-/e/ : **/ḍ̥suḡr̥/** ‘sucre’ > **/ḍ̥seḡrla/** ‘petit morceau de sucre’
/o/-/ɛ/ : **/hof/** ‘cour’ > **/hɛfla/** ‘courette’
/ɒ/-/a/ : **/ḡoŋ/** ‘passage’ > **/ḡaŋla/** ‘ruelle’
/ɒ:/-/a:/ : **/ḡrɒ:va/** ‘fossé’ > **/ḡra:vla/** ‘caniveau, raie dans les cheveux’

Avec allongement inhabituel de la voyelle :

(46) **/y/-/i:/** : **/hys/** ‘maison’ > **/hi:sla/** ‘maisonnette’

En combinaison avec une consonne disparue du radical :

(47) **/ya/-/ia/** : **/b̥ya/** ‘garçon’ > **/b̥iavla/** ‘garçonnet’

Comme participant d’un composé :

(48) **/o/-/ɛ/** : **/k^hoḡf/** ‘tête’ > **/ḡp̥rexk^hɛḡfla/** ‘petit prétentieux’
/ɒ/-/a/ : **/ḡlomra/** ‘pince’ > **/veloḡlam̥rla/** ‘pince à vélo’
/a:/-/a:/ : **/la:vra/** ‘foie’ > **/syɾla:v̥rla/** ‘quenelles de foie aigres’

Au profit d’un odonyme, avec une alternance réservée aux voyelles longues :

(49) **/o:/-/e:/** : **/ḡd̥ro:s/** ‘route, rue’ > **/ḡd̥re:sla/** (‘petite route’) ‘av. Aristide Briand’

Le même rapport vocalique intervient par raccroc en l’absence de dérivatif :

(50) **/o:/-/e:/** : **/ḡdo:r̥/** ‘portail’, **/d̥e:ra/** ‘porte’

Notons un endroit aujourd’hui disparu, à l’emplacement du quartier Pranard :

(51) **/a/-/a/** : **/lonḡ/** ‘pays, campagne’ > **/lanḡla/** ‘jardins ouvriers’

Une forme particulière est issue de l’emprunt à l’allemand, venu lui-même du français :

(52) **/oḡr̥/** ‘opéra’ > **/oḡr̥reḡla/** ‘opérette’

3. L'alternance *-/la/*, *-/ala/* est en général libre, sachant que la seconde forme est méliorative, c'est-à-dire implique une attitude bienveillante ou sympathique du locuteur :

- (53) /y/-/i:/ : /hys/ 'maison' > /hi:sla/, /hi:sala/ 'maisonnette'
 /ya/-/ia/ : /b̥ya/ 'garçon' > /b̥iavla/, /b̥iavala/ 'garçonnet'
 /o:/-/e:/ : /d̥ʃo:ba/ 'idiot' > /d̥ʃe:bla/, /d̥ʃe:bala/ 'petit bêta'

Dans certains cas, la variante perd son caractère purement morphologique et se fonctionnalise en l'état :

- (54) /ʃoβa/ 'chope' > /ʃeβla/ 'petit quart', /ʃeβala/ 'biberon'
 /ʃβrux/ 'parole, énoncé' > /ʃβrexla/ 'dicton', /ʃβrexala/ 'petit vantard'

4. Avec des termes d'ores et déjà pourvus d'un diminutif fusionné avec le radical :

- (55) /y:/-/i:/ : /ny:dla/ 'nouilles' > /ni:dala/ 'nouillettes', /d̥ry:dla/ 'trompette' > /d̥ri:dala/ 'trompette jouet'

Le diminutif ordinaire peut d'ailleurs faire défaut, par exemple après latérale. La voyelle, de plus, est abrégée dans :

- (56) /y:/-/i:/ : /my:l/ 'bouche' > /milala/ 'petite bouche'

Beaucoup d'exemples de ce genre s'éloignent du sens radical de manière assez imprévisible :

- (57) /βoβ/ 'colle à papier' > /βaβala/ 'boue', /rɔɔa/ 'rat' > /raɔa/ 'petit rat' > 'minette'

5. La voyelle initiale de la variante remplace une finale vocalique – venant parfois d'un premier dérivatif – ou bien l'intègre telle quelle :

- (58) /g̥rɔβi/ 'grand-père' > /g̥rɔβala/ 'petit grand-père', /d̥uɔi/ 'toutou' > /d̥uɔala/ 'petit chien', /βi:si/ 'minou' > /βi:sala/ 'chaton'
 (59) /loga/ 'boucle' > /legala/ 'bouclette', /rola/ 'rouleau' > /relala/ 'petit rouleau', /βola/ 'boule' > /βelala/ 'boulette', /vɔ:ga/ 'voiture' > /va:gala/ 'voiturette'

Une latérale syllabique disparaît pour la même raison :

- (60) /d̥oɔl/ 'idiot' > /d̥oɔala/ 'petit bêta', /d̥oɔalahaim/ 'institution pour enfants mentalement déficients'

D'un autre point de vue, des consonnes sont exceptionnellement introduites comme éléments de liaison :

- (61) /ʃya/ 'chaussure' > /ʃialala/ 'petite chaussure'
 (62) /oɔnala/ 'petite auto'

6. Enfin, on trouve des diminutifs intégrés, non susceptibles de commuter avec leur absence et, par conséquent, sans pertinence :

- (63) /ʃβe:lg̥seɾla/ 'jouet', /βe:d̥ɾla/ 'persil', /βri:slak^he:l/ 'choux de Bruxelles', /g̥iɾla/ 'prison', /ʃβi:ɾla/ 'martinet (oiseau)', /e:g̥la:sla/ 'lézard', /ros̥βfyɔla/ 'crottin'

Quelques noms populaires – établissement ou quartier mal famé – sont concernés :

- (64) /g̥lasfɔ^vɾegla/ 'petite fabrique de glace', /rɔɔs̥aɔɾfla/ 'petit village des rats' > 'voyous'

Avec la variante à voyelle initiale :

- (65) /**bu**ḅalafjal/ ('école des bébés') 'maternelle', /**gry**:sala/ 'cheveux bouclés', /**f**ḅelala/ 'chaussures à talons hauts', /**ba**ḅala/ 'cercle paroissial de chanteurs amateurs', /**bi**ḅala/ 'poussin', /**gi**ḅsala/ 'chevreau', /**fe**iala/ 'violette', /**ni**ḅala/ 'petit rien'

À partir de verbes, avec les mêmes variantes :

- (66) /**si**:gla/ 'passoire', /**um**ḅaḅla/ 'rideaux', /**blend**fli:xlə/ ('petite glisseuse aveugle') 'orvet'
 (67) /**gi**gala/ 'petits yeux', /**ru**:gala/ 'chapeau melon'

Aux composants difficilement discernables :

- (68) /**ham**fala/ (mha *hant-vol*) 'petite poignée, quantité insignifiante'

7. Une marque qu'on peut qualifier de 'familiarisante', est postposée aux appellatifs et anthroponymes – toujours précédés de l'article dans la pratique usuelle :

-/i/

- (69) /**d**ḅ ḅisi/ ('(Jean-Bap)tiste') 'le type', /**d**ḅ nabi/ 'Napoléon', /**d**ḅ nesḅi/ 'Ernest', /**d**ḅ fḅmigi/ 'Jean-Michel', /**s** vḅsmḅḅrini/ 'Catherine Wassmer', /**s** fḅḅḅrani/ 'Anna Spinner'

Remarquons l'introduction d'une consonne nasale de liaison après forme à voyelle ouverte :

- (70) /**s** irmani/ 'Irma', / **d**ḅ ḅaḅaḅani/ 'grand-papa'

Avec des noms d'institutions ou de lieux :

- (71) /**f**ḅarni/ '(cinéma) Étoile', /**nord**ḅi/ '(gare du) nord', /**ḅrom**ni/ '(jardin de la) promenade'

L'ensemble peut se figer par perte d'un composé ancien :

- (72) /**d**urni/ (mha *dornach* 'broussailles épineuses') 'Dornach'

Avec des noms d'animaux :

- (73) /**g**runḅi/ 'petit poisson se tenant au fond', /**ḅro**ḅalamoli/ 'têtard', /**k**^hefḅlaraḅi/ ('ratier (logeant dans une) caisse') 'corniaud'

Un grand nombre de dérivés en -/i/ a un caractère très familier. Les formations sont d'ailleurs libres et peuvent ne concerner qu'un individu unique, connu de tous :

- (74) /**ḅum**ri/ 'petit gros', /**mb**maḅuḅi/ ('toutou à sa maman') 'individu peureux', /**ḅe**fḅḅiari/ 'disputeur', /**van**ili/ '(personnage employé dans un atelier de chimie et sentant la) vanille', /**ry**ḅḅiḅyḅsi/ '(fille à figure de) 'porcelet sympathique'

À partir de verbes :

- (75) /**f**lergi/ 'mauvais ouvrier', /**f**vḅiḅri/ 'bavard', /**k**^hiḅḅli:si/ 'Lisette' > 'gamine rieuse', /**hun**ḅaḅḅi/ 'nage à la façon des chiens', /**ḅali**/ 'aboyeur', /**g**ḅḅri/ 'kaléidoscope', /**ru**:ri/ 'toupie', /**g**ḅḅru:ri/ 'toupie de coke (monticule résultant de l'accumulation de déchets industriels)'

Une finale en -/i/ exige une voyelle ouverte :

(76) /dʁ luia/ 'Louis'

8. Le suffixe -/ʁ/, principalement conjoint à des verbes, marque une constance – activité, métier ou comportement quelconque :

(77) /ʃbe:lʁ/ 'joueur', /ʃbenʁ/ 'tisseur', /dʒsiagʁ/ 'tuilier', /blɑdʁalɛ:ɡʁ/ 'carreleur', /bɔxʃdaigladʒʁ/ ('claqueur de briques') 'briquetier', /ʃdʁo:saveʃʁ/ 'balayeur de rue', /kⁿɛŋgaladʒsexdʁ/ 'éleveur de lapins', /bleɡʁ/ 'qui cligne des yeux', /hogabli:vʁ/ ('qui reste assis') 'redoublant', /mil'hy:sʁly:sʁ/ 'vaurien de Mulhouse', /ɡansagʃna:dʁ/ ('cacardage d'oies') 'conversation bruyante et intempestive'

Il qualifie des instruments ou un véhicule :

(78) /k^hialʁ/ 'radiateur', /ʃdʁy:vaɗsiagʁ/ 'tournevis', /ʃdɔibʁsy:ɡʁ/ ('sucœur de poussière') 'aspirateur', /ʃa:raʃlifʁ/ ('(chien d') aiguiser de ciseaux' > 'rémouleur') 'corniaud', /bʃubʃʁ/ 'motocyclette'

Par calque :

(79) /medʃfrasʁ/ 'comédon'

En référence à un être imaginaire :

(80) /vɔldʒumbʁ/ 'sauteur des bois' (cf. *forrest gump*)

À partir d'un adjectif :

(81) /ɡa:lʁ/ 'jaune', /iunʁ/ 'jeune', /ɡa:dʁigr/ 'individu tendineux'

Le dérivé peut conserver sa qualité adjectivale en composition :

(82) /ɔldʁe:sʃ/ ('vieil âne') 'grand adolescent retardé pour son âge'

Notons les variantes -/lʁ/, -/nʁ/ :

(83) /ʃbɔrdʁ/ 'sportif', /handʁ/ 'marchand', /randʁnʁ/ 'rentier'

9. L'importante marque -/ri/ est également déverbiale. Sa valeur est péjorative :

(84) /ridʁi/ 'cavalier', /bɔldʁi/ 'qui fait du bruit, grossier', /bɔli'digri/ '(individu qui ne parle que de) politique', /ɡludʁi/ 'enfant en bas âge, barboteur', /bybʁi/ 'mauvais vin', /ʃbedʒa'va:dʁi/ ('à pointe qui gigote') '(veste à) queue de pie', /sunadadʁi/ '(poisson multicolore qui) se prélassa au soleil'

10. Divers suffixes servent à former des féminins. Le premier, rare, est précédé de l'article indéfini qui le distingue des voyelles de la modalité de PL, d'un déverbal et d'un subordonnant :

-/a/

(85) /a ʁysa/ 'une Russe'

-ra, plus fréquent :

(86) /ʃbenra/ 'tisseuse', /mil'hy:sra/ 'Mulhousienne', /ʃvidʒsra/ 'Suisseuse'

-/ana/ va de pair avec un changement vocalique et, dans certains cas, consonantique :

(87) /by:ʁ/ 'paysan' > /bi:ʁana/ 'paysanne'

(88) /ʃvɔb/ 'Allemand' > /ʃve:vana/ 'Allemande'

11. -/leŋ/, après verbe, indique la qualité d'un individu ou, exceptionnellement, celle d'un végétal :

(89) /le:rleŋ/ 'apprenti', /seḡsleŋ/ 'végétal destiné à être planté'

Après adjectif :

(90) /fremḡleŋ/ 'étranger', /fi:gleŋ/ 'lâche'

12. Deux suffixes s'appliquent à des collectifs ou des masses :

-/ḡa/, /ḡa/

(91) /bi:ḡḡa/ 'empilement', /ḡrumḡḡa/ 'miettes', /hardḡḡi:ḡḡa/ 'peluches de pommes de terre', /ḡḡenahyḡḡa/ 'toile d'araignée'

-/s/ :

(92) /ḡnoms/ 'dû', /subḡḡrians/ 'verdure pour la soupe', /ḡyadḡsmḡḡigs/ ('qui sent bon') 'parfum'

13. -/'rei/ signale une activité ou son lieu, essentiellement après déverbal. L'habituelle finale -/a/ de ce dernier alterne librement avec un /r/ issu de l'anticipation :

(93) /ḡiasa'rei/ 'fonderie', /ḡḡena'rei/ '(atelier de) tissage', /ḡsiḡḡla'rei/ 'tuilerie'

Sa compatibilité est très libre et on peut le trouver en fin de syntème *ad hoc*, au sein d'énoncés spontanés :

(94) /ex hḡ ḡnya meḡ ḡa:ra biḡḡḡḡḡrasḡ'rei/ 'j'en ai assez de cette façon de 'bouffer' des biftecks !'

Rarement après nom, réduit avec abrègement de la voyelle :

(95) /ḡḡo:rr/ 'curé' > /ḡḡo'rei/ 'cure'

Il marque une matière dans :

(96) /soi'rei/ 'saleté, cochonnerie'

14. Un certain nombre de suffixes qualifient des 'abstraites' :

-/uŋ/

(97) /ḡry:fuŋ/ 'preuve', /ḡxḡuŋ/ 'attention', /ḡḡeḡuŋ/ 'culture acquise'

-/ḡ/

(98) /ḡrvḡ/ 'travail', /vo:rdḡ/ 'vérité', /ḡḡḡḡḡḡ/ 'maladie', /ḡaimḡ/ 'patrie, chez soi'

-/ḡaid/

(99) /k^hendḡḡaid/ 'enfance'

15. Un autre, alternant avec son absence, marque des déverbaux :

-/a/

(100) /mḡḡaasa/ 'petit déjeuner', /fḡḡasa/ 'oubli', /ḡlurva/ 'chaussures très usées', /ḡḡramsa/ 'freins', /ḡḡḡḡḡḡḡsa/ 'rouleau compresseur à vapeur', /ḡlugra/ 'poule couveuse'

Un préfixe d'accompli déplace la marque par raccroc :

/ḡ/-

(101) /k^hyḡḡlyḡ/ 'sonnailles de vaches'

-∅

(102) /umḡḡsu:ḡ/ 'traînard', /veḡḡoif/ 'course', /ḡrei/ 'cri', /ḡrais/ 'voyage', /ḡḡfol/ 'déchet'

16. Certains dérivatifs, proches de modèles allemands, sont très peu productifs pour cette raison même :

-/'eʃd/

(103) /k^hombon'eʃd/ 'compositeur'

-/ʃofd/

(104) /noxhʃofd/ 'voisinage', /monʃofd/ 'équipe (masculine)'

-/nis/

(105) /gfanis/ 'prison', /fenʃdʁnis/ 'ténèbres'

Remarquons également le rapport au français :

-/'v:f/

(106) /gʃdɛl'v:f/ 'dispositif en hauteur', /blom'v:f/ 'blâme'

-/iɛ/

(107) /ʃbʁexie/ 'vantard', /bludie/ '(qui se promène) tout nu', /bumbie/ 'pompiers'

17. D'autres, quoique tout aussi non productifs, ont un caractère plus mulhousien :

-/ʃ/

(108) /ʃom'boniʁ/>/ʃombʃ/ 'champagne', /k^hv'no:l/>/k^hv'nagʃ/ 'canal',
/k^hv'loimʃ/ 'voyou'

-/lis/

(109) /ro:dʁlis/ 'jeu à deviner', /bʃisʁlis/ 'jeu à tricher', /momʁlis un bʃbʁlis/
'jeu à imiter maman et papa'

18. À cette liste non exhaustive il faut ajouter une série de dérivatifs préposés, par ailleurs plus fréquemment combinés avec des verbes. Il en résulte qu'on a surtout affaire à des déverbaux. Ils sont en fait issus de fonctionnels préposés, en gros de valeur spatiale mais avec de grandes nuances dans le détail. En simplifiant :

/i:/- 'dans'

(110) /i:dʁug/ 'impression'

/dʁi:/- 'vers l'intérieur'

(111) /dʁi:sa/ 'aspect'

/ys/- 'hors de'

(112) /ysflu:g/ 'excursion'

/fo:r/- 'en avant'

(113) /fo:rsexd/ 'prévision'

/uf/- 'sur'

(114) /ufboi/ 'construction'

/evʁ/- 'par-dessus'

(115) /evʁgvexd/ 'déséquilibre'

/undʁ/- 'sous'

(116) /undʁho:sa/ 'caleçon'

/rug/- 'en arrière'

(117) /rugfo:rd/ 'retour'

/uma/- 'autour'

(118) /**umaḏsu:g**/ ‘baladeur’

/**ɒ:**/- ‘contre’

(119) /**ɒ:ḡoi**/ ‘annexe’

/**ɒḡ**/- ‘en séparant’

(120) /**ɒḡfol**/ ‘débris’

/**ḡsya**/- ‘vers’

(121) /**ḡsyafol**/ ‘hasard’

Avec une valeur temporelle ou qualitative :

/**no:**/- ‘après’

(122) /**no:ve:**/ ‘douleurs *post-partum*’

/**y:r**/- ‘d’origine’

(123) /**y:rvoldḡ**/ ‘forêt vierge’, /**y:rgro:sfoḡḡ**/ ‘arrière-grand-père’

/**un**/-, /**uḡ**/- ‘mauvais’

(124) /**unluḡḡ**/ ‘déplaisir’, /**uḡgryḡ**/ ‘mauvaises herbes’

19. Reste un procédé de dérivation par itération. Figés, les exemples appartiennent au vocabulaire enfantin ou bien cherchent l’effet plaisant :

(125) /**vyrivyri**/ (*Wüdele*) ‘canard’, /**ḡiḡḡḡḡ**/ ‘musique vulgaire’

Appliqué à des formes d’emblée itérées, il en résulte des trissyllabes :

(126) /**ḡuḡala**/>/**ḡuḡuḡu**/ ‘bébé’, /**ḡiḡala**/>/**ḡiḡiḡi**/ ‘poussin’, /**ḡoḡa**/ ‘papa’>

/**ḡaḡaḡa**/ ‘grand-papa’, /**mḡma**/ ‘maman’>/**mamama**/ ‘grand-maman’

Insistons, pour finir, sur le caractère irrégulier de la dérivation. Les formes relèvent de conditions non uniformes, anciennes ou récentes, et ne proviennent pas toutes d’un lexique bien établi, mais de la constante inventivité des locuteurs...

Notation

La graphie suit les règles de l’API par souci de sauvegarde des documents, de fidélité à des formes qui tendent à ne plus être respectées : usage pratique et même bilinguisme sont devenus illusoire. Les occlusives ‘sourdes douces’ sont marquées en tant que telles. Il faut les définir plutôt comme ‘à glotte resserrée’ – avec une phase de relâchement limitée à l’air contenu dans le chenal buccal. Les nombreuses consonnes syllabiques, les voyelles, simples ou complexes, ne sont jamais rapportées aux formes du standard par une volonté de conserver un *Schriftbild*, pratique mais artificiel. L’accent est porté sur la syllabe initiale, sauf exception signalée.